

 **Le Matin  
Dimanche**

**SUPPLÉMENT  
SPÉCIAL**

Dimanche 27 novembre 2016

# MUMMENSCHANZ



**LES MUSICIENS DU SILENCE**



Ils sont  
de retour  
parmi nous  
avec «you & me»,  
leur nouveau  
spectacle

## L'édito

Les Mummenschanz présentent «you & me» à l'occasion d'une grande tournée en Suisse.

Depuis plus de quatre décennies, les Mummenschanz ont fait connaître dans le monde entier un théâtre unique en son genre: mélange de masques, de silences, d'étonnants personnages, de situations rocambolesques et souvent hilarantes. Dès le mois de décembre, la troupe présente dans toute la Suisse sa nouvelle création, intitulée «You & Me» et entièrement pensée par Floriana Frassetto, membre fondateur. Les billets sont d'ores et déjà disponibles.

En 2012, les Mummenschanz fêtaient leurs 40 ans de scène avec une tournée de plus de 700 représentations à guichets fermés, qui les a menés en Amérique, en Afrique, en Asie et dans de nombreux pays européens. Un véritable triomphe, célébré en Suisse par plus de 150 000 spectateurs enthousiastes. Depuis, la troupe a travaillé sur un nouveau spectacle qu'il présente en primeur à son public helvétique.

«you & me» laisse une large place à l'imagination. A la fois amusant et mélancolique, surprenant, dramatique et plein de suspense, ce nouveau spectacle sied à la compagnie comme un gant. Uniques, les Mummenschanz ne cessent de réinventer le quotidien. Munis de quelques objets communs, ils donnent vie à des univers entiers, emplis de petites et de grandes histoires narrées par d'étranges figures colorées, futuristes ou étonnantes.

Floriana Frassetto a pris en charge la direction artistique de cette nouvelle création. Artiste domiciliée dans la vallée du Rhin saint-galloise, elle a fondé Mummenschanz en 1972 aux côtés d'Andres Bossard et Bernie Schürch. Sa riche expérience et son amour de la poésie marquent le spectacle de leurs empreintes. Avec «you & me», elle présente tout ce qui fait l'essence des créations des Mummenschanz.

Sans parole, ni musique, l'action se déroule avec un minimum d'accessoires. Pourtant, le spectacle est captif, enchante, touche, fait déjà rêver petits et grands... ●



## Histoire

## La voie tracée des musiciens du silence

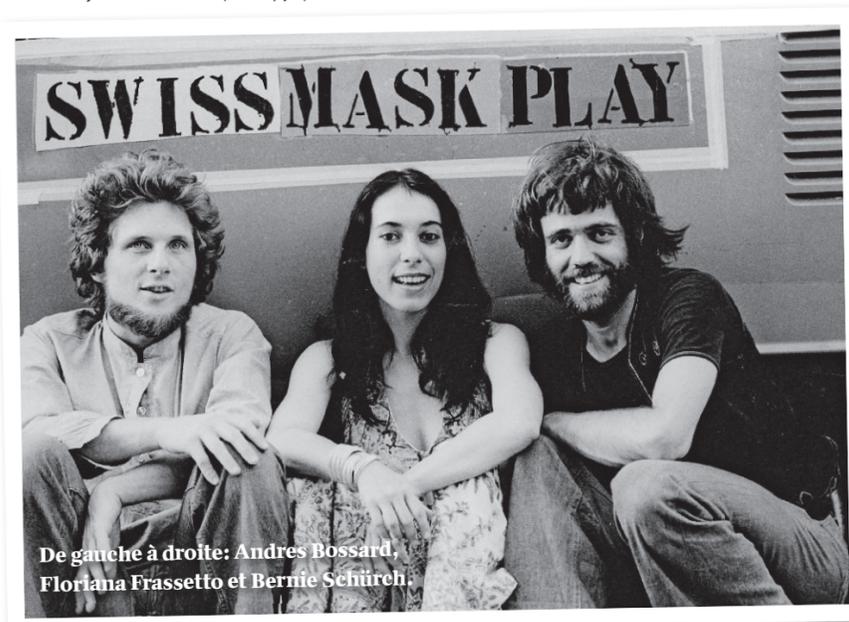
**PARCOURS Il est des familles artistiques nées de belles rencontres. Les Mummenschanz en sont un exemple parlant.**

Souvent copiés, jamais égalés. Plus de quarante ans après leur création, les Mummenschanz demeurent uniques. Pourtant, ces musiciens du silence auraient pu tout aussi bien perdre leur voix dans le florilège théâtral des années 1960, quand chacun tentait de sortir des rues pavées et balisées.

Au départ, ils sont deux, Andres Bossard et Bernie Schürch. Le premier vient de Zurich, le second de Berne, et c'est à Paris qu'ils se rencontrent, sur les bancs de l'école de mime et de mouvement Jacques Lecoq. En 1969, les deux compères commencent à se produire ensemble sur de petites scènes sans véritablement se démarquer. Mais lors de leur passage à Rome, leur talent, leur énergie, leur dialogue dans le mouvement séduit une jeune Américano-Italienne, formée à l'école de pantomime et de gestes Roy Bosier de Rome. Sans s'écouter, Floriana Frassetto les rejoint à Paris où, en 1972, le trio fonde

la troupe des Mummenschanz. De la chance ils en ont oui, mais surtout, quoiqu'elle veuille aujourd'hui encore le minimiser, l'apport féminin de Floriana Frassetto change la partition de la jeune troupe. Elle supprime les séquences parlées et se met à confectionner des masques en mousse de différentes formes avec la machine à coudre récupérée dans une rue. Floriana n'a pas de formation de couturière, mais qu'importe, la vie des Mummenschanz s'improvise jour après jour, numéro après numéro, s'inspirant des mouvements de société.

Officiellement la troupe est Suisse et comment se faire comprendre le mieux dans un pays à quatre langues nationales que ne pas parler? Pourtant, c'est aux Etats-Unis qu'ils vont construire leur renommée. Le succès remporté à Broadway va les emmener aux quatre coins du globe où l'art de l'expression corporelle n'a pas besoin de traduction. Atteint du sida, Andres Bossard décède en 1992. Il s'ensuit une tournée en hommage au clown silencieux dont la voix a porté bien loin. Mais pas question pour les Mummenschanz de s'arrêter, ni quand Bernie Schürch décide de prendre sa retraite en 2012. Le monde est vaste et il y a encore beaucoup à dire, avant tout ici, en Suisse. ●



De gauche à droite: Andres Bossard, Floriana Frassetto et Bernie Schürch.

En coulisses  
«you & me»,  
un spectacle pour s'entendre

Comme un papillon.



Sur les tablettes.



un drôle d'oiseau.

**REPORTAGE Le tout nouveau spectacle des Mummenschanz met en avant différentes formes de langage et privilégie la communication entre les gens.**

Quelques semaines avant la première de «you & me», les répétitions vont bon train. Sur un grand tapis de vinyle noir, les artistes apprivoisent leurs numéros et surtout apprennent à évoluer sans une vision globale de l'espace. Dans son costume de grenouille, la jeune Christa tente quelques sauts au début malhabiles. Floriana Frassetto la dirige pour ajuster le mouvement de la tête, la coordination du corps. «Un spectacle, c'est un work in progress. D'abord on confectionne les masques et les costumes, puis on improvise, on choisit des moments qu'on élabore. C'est un très long processus, parfois amusant, parfois frustrant, qui nous fait passer par toutes les émotions.» Les répétitions se déroulent parfois durant dix heures par jour, avec des pauses pour rectifier les costumes. Les matériaux sont disposés tout autour du tapis, ainsi que des tables et des machines à coudre. C'est dans cette ancienne usine Piz Buin que s'est installée en avril 1998 la fondation Mummenschanz, l'atelier et même l'appartement de Floriana.

«you & me» parle de communication. Après la rétrospective des 40 ans, le nouveau spectacle décode le monde d'aujourd'hui. Il est conçu par Floriana, seule à la barre depuis que Bernie Schürch s'est retiré en 2012. Toujours empreinte de poésie, donc d'espoir, elle souhaite que les gens se parlent. Parler sans mot et sans musique? C'est là toute la force des Mummenschanz, comme dans ce numéro inédit avec des tablettes tactiles suggérées par un cadre doré. «L'idée des tablettes m'est venue après un voyage de 22 heures en avion. J'étais épuisée, et dans le train où je cherchais à m'asseoir, personne ne m'a vue. Ils étaient tous sur leur portable. Je me suis dit, il faut que je dénonce cela. A ma façon. J'essaie de le critiquer avec humour et vous verrez, il y aura même du break dance.» Du break dance sans musique mais avec le rythme communicatif de ceux qui forment cette troupe unique où les multiples langues finissent par ne plus être étrangères. ●



Dialogue muet de feuilles.



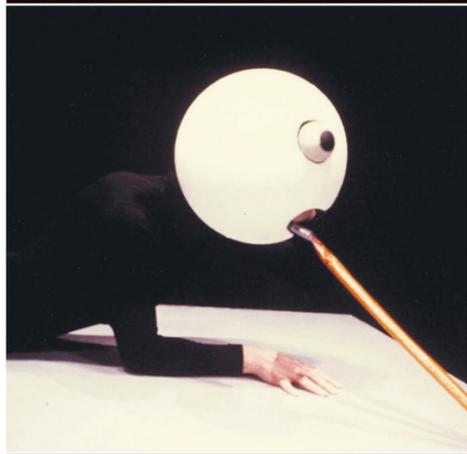
La musique des violons.



Un ver bien vert.

## Livres d'or

## Les moments forts qui animent plus de quarante ans de scène

«Evolution»,  
le tout premier  
programme

Les spectateurs de 1972 découvrent pour la première fois une nouvelle forme de théâtre, sans parole et les visages de comédiens recouverts de masques. Rien que le titre annonce leur esprit visionnaire et tout leur parcours à venir. Avec ce spectacle, ils tournent en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud et en Israël.

La troupe s'installe  
à Broadway

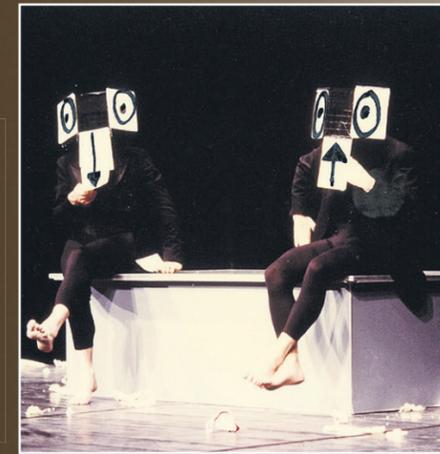
Ils pensaient jouer trois semaines et demie, ils sont restés trois ans dans ce théâtre, un écrin nommé Bijou, pour un total de 1336 représentations. De mars 1977 à avril 1980, les Américains se précipitent applaudir ces clowns d'un genre nouveau devant lesquels ils s'émerveillent. Au bout de deux ans, parce qu'ils avaient de nouveaux projets, Floriana, Bernie et Andres laissent la scène à un autre trio, une Suisse, un Danois et un Américain.

Le rideau s'ouvre  
sur le «New Show»

En 1981 et jusqu'en 1989, Mummenschanz entame son deuxième spectacle, intitulé bien à-propos le «New Show». Plus question de couvrir simplement le visage, les masques deviennent des costumes qui englobent le corps ou une partie corps. C'est l'apparition de ces mains géantes en mousse qui ouvrent le show et qui trente-cinq ans plus tard amusent encore la nouvelle génération. Elles sont également de la partie dans «you & me».

Des émoticônes  
avant l'heure

Comment s'exprimer sans dire un mot? L'humour fait beaucoup dans les numéros de Mummenschanz. Celui-ci en particulier, qui s'appelle *Note Pad*, joue sur les expressions façon post-it. Il fait partie de la rétrospective «Encore», qui tourne autour du monde entre 1989 et 1992, année durant laquelle la troupe perd l'un de ses papas, Andres Bossard. *Note Pad* est apparu lors d'un épisode du «Muppet Show» en 1976, qui avait invité les Mummenschanz.

Pas en manque de  
papier, heu d'idées

A l'instar de *Note Pad*, le numéro *Toilet Paper* est l'un des plus anciens. Lors de la rétrospective des 40 ans en 2012, il fait un carton. Mais en arrivant aux États-Unis, les palettes de papier sont arrêtées à la douane. «Ils avaient beau dire qu'on en trouve partout en Amérique, je leur rétorquais, pas celui-ci, dont la perforation est assez rigide. Je repère l'accent indien du douanier et je lui raconte le numéro, qu'on vient de le jouer à Bombay face à des stars de Bollywood. Il a ri et m'a dit qu'on les aurait dans l'heure», raconte Floriana Frassetto.

Echange de bons  
services

Avec le succès, Mummenschanz est appelé à participer à des événements. En 1988, deux membres de la troupe, Roger Reed et Jacob Bentsen participent à la tournée du cirque Knie. Sur la piste, les tuyaux rouges et jaunes se renvoient la balle. L'année suivante, prouvant leur engagement dans la société, les Mummenschanz figurent dans des spots «Stop Sida». En 2002, leur spectacle «Next» fait partie d'Expo 02, joué sur l'artepilage de Bienne.

SOUVENIRS Laissons nous  
emmener dans l'univers  
Mummenschanz au fil de  
leurs numéros mythiques.

Demander ses meilleurs souvenirs à Floriana Frassetto, c'est ouvrir une malle aux trésors. La cofondatrice des Mummenschanz préfère regarder vers l'avenir, mais ses yeux brillent quand elle évoque leurs débuts à Broadway, leurs voyages autour du monde ou leur visite au «Muppet Show». Dans cette malle à souvenirs, «il y a beaucoup beaucoup, mais la première fois qu'on était à Broadway c'était merveilleux. Les quatre premières semaines furent très difficiles. Il n'y avait que des amis dans la salle, et les amis des amis. Puis sont sorties les premières critiques dans le *New York Times* et là ça a commencé. Pas tout de suite, il a fallu attendre les vacances de Pâques, et d'un jour à l'autre, ça a été *sold out* pendant deux ans et demi. On écrivait des cartes postales en Suisse, disant à nos chers amis «on va rentrer, on va se revoir bientôt» et d'un coup, on est restés.»

## Au «Muppet Show»

Ne pas dire un mot face à cette grenouille ultra-bavarde de Kermit, c'est un sacré challenge. En 1976, le trio se retrouve l'invité de l'une des émissions les plus populaires du moment, «Le Muppet Show». Ils interprètent leurs numéros phares, ceux qui le sont toujours des années plus tard, à savoir celui des blocs de papier à la place des yeux et de la bouche où l'expression change en fonction des papiers enlevés, celui du ver qui rampe et surtout celui des visages en argile, qui fait encore partie des spectacles, dont le tout dernier. Floriana Frassetto se souvient: «C'était magnifique de pouvoir travailler avec Jim Henson. Et ce n'était pas prévu. Ils avaient besoin de quelqu'un car l'actrice Gina Lollobrigida avait annulé sa participation au dernier moment. Ils sont venus de Londres nous voir dans un petit théâtre de la Migros à Genève et, enthousiasmés, ils ont fait la proposition d'être les invités d'une émission. Ça a été puissant pour nous au niveau de la publicité, mais surtout c'était un honneur de travailler avec les marionnettes. On a décidé tout de suite qu'on était des cousins.» ●

## Sur scène

## Ils sont les Mummenschanz

## Elle fait la grenouille

Selon Floriana Frassetto, **Christa Barrett** est «douce, généreuse et attentive». De Fribourg, elle a développé son talent expressif par son approche des métiers du cirque. «Je connais les Mummenschanz depuis mon enfance, quand je les voyais à la télévision. Et me voilà, nouvellement arrivée. C'est tout nouveau pour moi, un monde à découvrir, à apprivoiser. Je viens de l'école Dimitri, alors je connais la gestuelle et la scène. Mais être masquée, c'est incomparable. Nous sommes au service de la forme, des costumes, de l'expression. Les idées arrivent et nous les travaillons dans l'impro. Et nous parlons tous des langues différentes, les gestes sont d'autant plus importants, et significatifs.» ●



## Il manie l'argile

Floriana Frassetto qualifie **Oliver Pfulg** de «précis et expressif». Né à Zurich, il a suivi des cours de pantomime et fondé une troupe de théâtre de rue, avant de rejoindre les Mummenschanz en 2015. «Je suis fier de faire partie de cette troupe et surtout d'apprendre autant de Floriana. De même, elle est très à l'écoute et prend le potentiel de la jeune génération. On construit un numéro ensemble, en apportant ses propres idées. Chacun d'entre nous a son programme, son jeu. Moi, je joue avec les masques en argile. Mais j'aide aussi en coulisses. C'est cela ici, s'aider les uns les autres. Je ne connais pas la partie romande, mais je ne crois pas au Röstigraben au niveau de la réception. Le plaisir et l'émotion se ressentent partout de la même façon.» ●



## Elle interprète le violon

Vue par Floriana Frassetto, **Sara Hermann** est «très théâtrale avec un grand cœur». Grisonne, elle devient institutrice avant de se lancer dans le théâtre. «Je suis arrivée dans la troupe en même temps qu'Oliver et nous faisons ensemble le numéro des violons. Comme nous sommes masqués, nous n'avons pas de contact visuel, ce qui développe les autres sens. On voit avec les oreilles. En cela, la réaction du public est importante. Et chaque public est particulier. J'adore observer la salle à la fin du spectacle quand nous ôtons les masques. Je fixe une personne pour saisir sa réaction et chaque fois, c'est un mélange de surprise et d'émotion.» ●



## Il incarne une main

Floriana Frassetto parle de **Kevin Blaser** comme d'«un acrobate rêveur». Venu du Tessin, il jongle avec les talents de comédien, clown, acrobate et même percussionniste. «C'est mon premier spectacle Mummenschanz et ça m'excite! Ils ont créé une nouvelle forme de théâtre, avec une recherche totalement originale. Mon arrivée s'est faite simplement. J'ai passé une audition, cela m'a plu, et voilà. Mon but est de progresser toujours dans le domaine artistique. J'aime être au service des créations et ici on peut concevoir ensemble des petits numéros. La star, c'est la troupe, pas nous. D'ailleurs, je n'ai aucune ambition à être une star, rien ne vaut de travailler ensemble, de sentir le rythme, de réagir en fonction des autres.» ●



## Il donne de la lumière

Pour Floriana Frassetto, **Eric Sauge** est «indispensable car c'est lui qui crée l'atmosphère». Formé dans le théâtre au poste de machiniste, ce Romand d'Aigle rejoint en 2014 les Mummenschanz en tant que directeur technique. «Nous formons une direction à trois têtes, avec Floriana à l'artistique, Markus Simmen à l'administration. Mon rôle est de vérifier que tel ou tel théâtre peut accepter le spectacle. Les acteurs sont dépendants d'un éclairage précis. Un projecteur placé 20 centimètres à côté et rien ne fonctionne! Il y a une grande synergie entre nous, ce qui est notre grande force. J'aime ce côté humain, qui est rare alors que ce devrait être normal.» ●



## Interview

## «C'est un challenge de stimuler la fantaisie de différentes cultures»

**RENCONTRE Floriana Frassetto est l'âme derrière les costumes. Dans son bureau trônent des boules à neige, témoins des pays traversés par la troupe. Agitons celle de la Suisse.**

**Ce nouveau spectacle est le premier que vous montez seule, sans vos comparses du début. Était-ce une évidence pour vous de continuer l'aventure?**

Oui, c'était une évidence, car j'ai encore le plaisir de créer, de jouer, d'apporter de la poésie et de l'amusement dans le monde entier. Mais je ne suis pas seule! Bernie vient de temps en temps, mes collègues américains, Tina et Richard, me donnent un grand coup de main. Quand il y a la bonne foi, il y a le bon travail.

**Comment apportez-vous encore de la nouveauté?**

«you & me» est sur la communication, les rapports, les malentendus. C'est aussi une manière de rendre hommage à mes partenaires et à ma fille. Quand j'y pense, ma fille a grandi avec moi au téléphone. Je lui dois beaucoup, c'est une de mes plus grandes admiratrices et j'aurais aimé qu'elle prenne ma suite. Mais malheureusement, à cause de ses différentes allergies, elle n'est pas compatible avec nos matériaux.

**A propos, jusqu'à quand allez-vous continuer?**

Tant que je suis en vie et que mes mains fonctionnent.

**Avez-vous pensé à votre héritage?**

Non. De toute façon, l'important maintenant est de réussir de faire un seul être de nous cinq sur scène et de lancer ce spectacle. Après, on verra. Le plus loin que je regarde est le mois suivant. Ce n'est pas mon style de me projeter vingt ans en avant!

**Vous allez tourner en Suisse, le public est-il différent?**

Chaque soir, où que l'on soit, le public est différent. Mais après quarante ans,

«Les Suisses ont mis du temps à nous découvrir»

les Suisses se sont réveillés, ils nous ont découverts. C'était une découverte profonde et lente. Il a fallu partir de la Suisse, rencontrer le succès aux Etats-Unis. Nous avons compris là-bas que nous étions très clownesques. Même derrière ces formes, on donnait une âme, un discours, une émotion et le public américain, qui est très direct, comme les enfants, a été réceptif. Avec lui, c'est oui ou non. Le Suisse, lui, analyse, observe. Ça prend plus de temps.

**Votre avantage est de ne pas avoir de parole, ce qui reflète bien la**

**Suisse, qui a parfois du mal à se comprendre avec ses quatre langues...**

C'est un challenge de stimuler la fantaisie de différentes cultures. On peut partir en Chine et être compris. Et passer d'un côté à l'autre de la Suisse, oui aussi.

**Revendiquez-vous cette identité suisse?**

J'étais Américaine, mais j'ai rendu mon passeport. Je suis en Suisse, la fondation est en Suisse. Mon côté italien est aussi content quand je suis en Italie. En fait, je crois qu'il n'y a pas un pays que je n'aime pas.

**Votre vision du monde est plutôt positive?**

Chaque pays a un côté positif. Il faut réussir à évacuer les peurs. Je suis choquée en Amérique par le lobby des armes. Quand j'y suis, je prends toujours des photos de ces magasins où se vendent deux pistolets pour le prix d'un, et simplement avec sa carte de crédit. Je trouve cela épouvantable. J'espère alors pendant deux heures de spectacle enlever ces peurs et inventer un monde meilleur. ●



# MUMMENSCHANZ



LES MUSICIENS DU SILENCE



Nouveau spectacle

## you & me

21 au 22 janvier 2017 | Théâtre Palace Bienne  
6 au 7 mars 2017 | Nuithonie Villars-sur-Glâne  
10 au 11 mars 2017 | Théâtre du Martolet Saint-Maurice  
7 au 8 avril 2017 | Théâtre la Poste Viège  
25 au 30 avril 2017 | Théâtre du Léman Genève  
2 au 3 mai 2017 | Théâtre du Passage Neuchâtel  
30 mai au 4 juin 2017 | Théâtre du Jorat Mézières\*

(\*Billets sur [www.theatredujorat.ch](http://www.theatredujorat.ch).)

Infos: [www.mummenschanz.com](http://www.mummenschanz.com)

Presenting Sponsor



Avec l'aimable soutien de

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Kanton St.Gallen  
Kulturförderung

Partenaires média



Starticket.ch

Un événement de la Fondation MUMMENSCHANZ



## LE MATIN DIMANCHE

LE JOURNAL  
QUI CHANGE  
DU QUOTIDIEN.



[www.lematindimanche.ch](http://www.lematindimanche.ch)

RAMON + PEDRO

**IMPRESSUM** ÉDITEUR Tamedia Publications romandes **DIRECTEUR GÉNÉRAL** Serge Reymond **RÉDACTRICE EN CHEF LE MATIN DIMANCHE** Ariane Dayer **RESPONSABLE MARKETING** Florence Ruffetta **CHARGÉE DE PROJET** Christel Flach **RÉDACTION** Stéphanie Billeter **CONCEPTION ET RÉALISATION** Tamedia Publications romandes SA, Cellule graphique, Ramon Naval **IMPRESSIION** CIL Centre d'impression Lausanne SA, Bussigny **TIRAGE** 160 000 exemplaires. **CRÉDITS PHOTOS** Mummenschanz.  
Cette publication est gratuite et ne peut en aucun cas être vendue séparément.